

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 189

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Avril 1979

Une belle perle de l'agence A.I.R. (11 III 79) : « Samedi matin, une voiture s'est jetée contre un arbre sur les quais d'Ouchy. Les raisons de l'accident demeurent pour l'instant *méconnues*. »

## « Conventionnel »

Ce mot signifie : 1. Qui résulte d'une convention (salaires conventionnels) ; 2. Qui n'est que de convention (politesse conventionnelle).

En américain, *conventional* s'applique aux armes non atomiques. D'où le terme français « conventionnel », qui a d'abord qualifié les armes non nucléaires (c'est-à-dire de type classique), puis nombre de choses qui sont tout bonnement ordinaires, classiques ou traditionnelles.

« Voilà un anglicisme vraiment très grave, car il fausse le sens d'un mot français, et introduit une dangereuse confusion entre la notion de convention et celle de tradition ou d'ancienneté. » (Dupré)

(Défense du français, No 189, avril 1979)

## « Speaker »

Il est décidément curieux que, sur le continent, on persiste à donner du *speaker* aux gens qui parlent dans un micro, alors que dans son pays d'origine le mot désigne le président de la Chambre des Communes.

En Angleterre, l'annonceur radiophonique s'appelle... *announcer*. Nous pouvons dire aussi, selon les cas, présentateur, animateur, informateur, etc. Ces termes ont tous des féminins, alors que le ridicule *speakerine* est un hybride qui doit faire bien rire les Anglais.

(Défense du français, No 189, avril 1979)

## Meilleur

Deux cas de mauvaise application de ce terme doivent être dénoncés :

— « Prendre le meilleur », expression abondamment utilisée par les chroniqueurs sportifs, est un américanisme (*to take the best*) traduit littéralement. Le meilleur quoi?... En français : prendre l'avantage, l'emporter.

— « Dans les meilleurs délais » est impropre : ce n'est pas la qualité des délais qui est en cause, mais leur longueur. Il faut dire : dans les plus brefs délais.

(Défense du français, No 189, avril 1979)

## Tank, « tanker »

Quand le mot anglais *tank* désigne un char de combat, il est à la fois inutile et démodé. Quand il désigne la citerne d'un navire pétrolier, certains auteurs estiment qu'il n'a pas d'équivalent satisfaisant.

Il n'en va pas de même de *tanker*, qui, dans une acception générale, a pour équivalent navire-citerne (recommandé par l'administration française, J.O. 1973), et, lorsqu'on veut être plus précis, est avantageusement remplacé par pétrolier, butanier, méthanier. Le « super-tanker » est un pétrolier géant.

(Défense du français, No 189, avril 1979)

## « Deutsche mark »

Naguère, dans les dictionnaires français, on trouvait le nom de la monnaie allemande à la lettre M. Maintenant, on le trouve aussi à la lettre D : deutsche mark. Dans le Petit Larousse, il a même disparu sous M...

Il est difficile de comprendre cette évolution. Comme il n'existe de mark nulle part ailleurs qu'en Finlande (où le terme du pays est *markka*), il n'y a généralement aucun risque de confusion à parler de mark. Et s'il y a lieu de préciser, il suffit de dire : le mark allemand.

(Défense du français, No 189, avril 1979)

## « Décrutement »

Le Centre romand de promotion du management, à Lausanne, a organisé en janvier une réunion d'information et de discussion sur le « décrutement » (sic), qui est, paraît-il, le contraire du recrutement de personnel...

On se demande en quoi ce mauvais néologisme serait nécessaire pour remplacer « licenciements », même si les problèmes qui leur sont liés (aide à la recherche d'un nouvel emploi, préparation psychologique et pratique à cette recherche, rôle des organismes publics et privés) sont traités dans un colloque de ce genre.

La peur des mots, peut-être ?

(Défense du français, No 189, avril 1979)